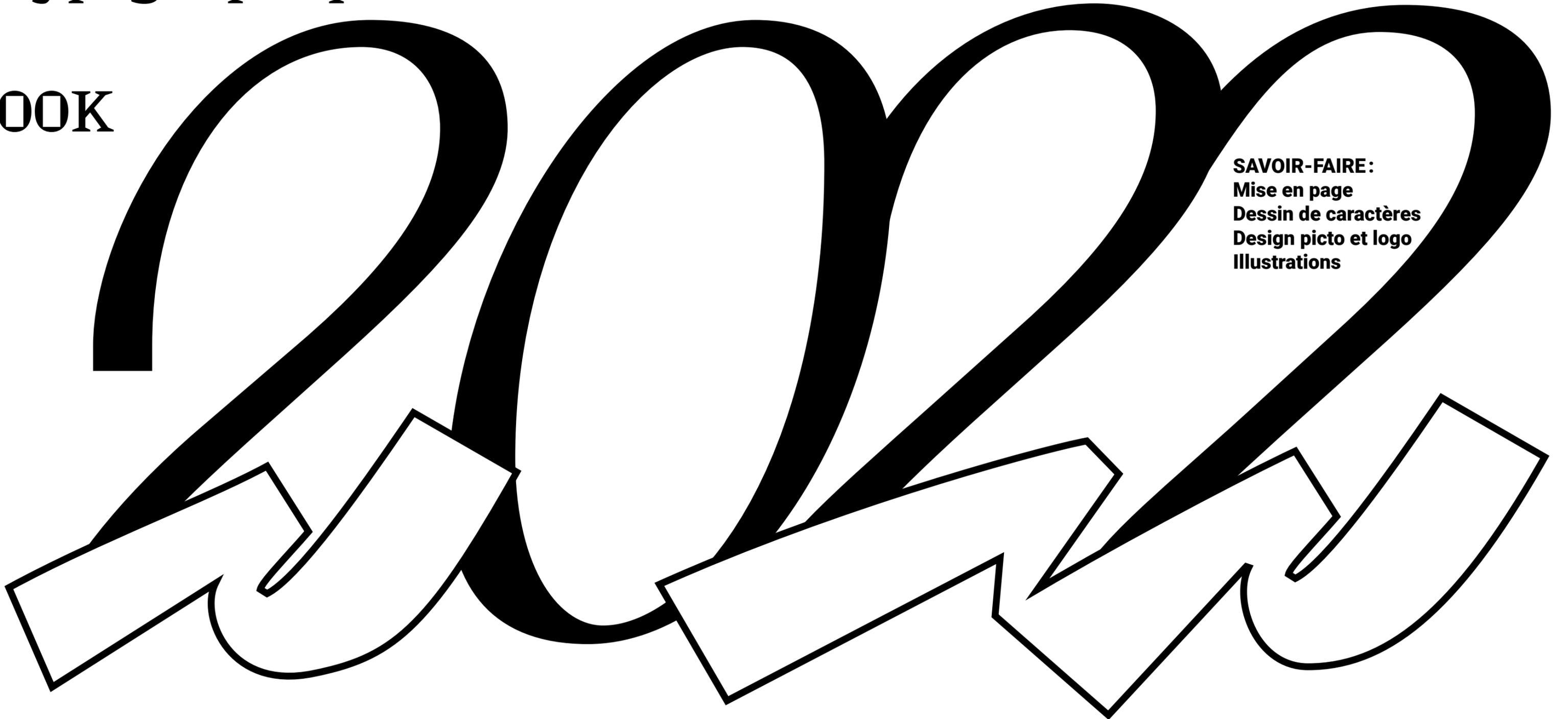


**ÉMILIE AURAT**  
**Design graphique**  
**& typographique**

**BOOK**

**PRESTATIONS:**  
**Communication visuelle**  
**Signalétique**  
**Identité visuelle**  
**Design éditorial**

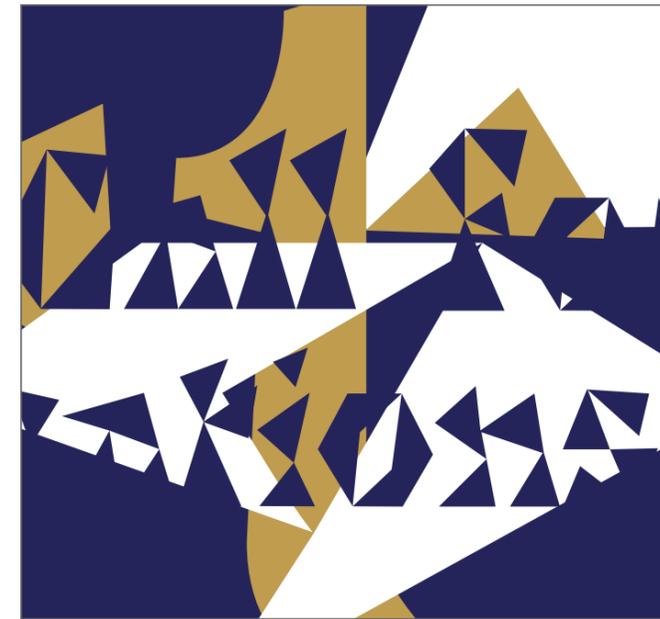
**SAVOIR-FAIRE:**  
**Mise en page**  
**Dessin de caractères**  
**Design picto et logo**  
**Illustrations**

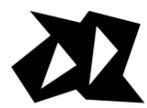


- 3 Affiches
- 6 Éditions
- 12 Identités visuelles & Chartes graphiques
- 16 Scénographies d'expositions
- 22 Typographie
- 27 Recherches
- 34 Illustrations



# Affiches





**Cheval Vert** [Design graphique, conception]  
2016  
400\*600

Affiche événementielle pour la conférence du collectif Cheval Vert à L'ESADHaR.

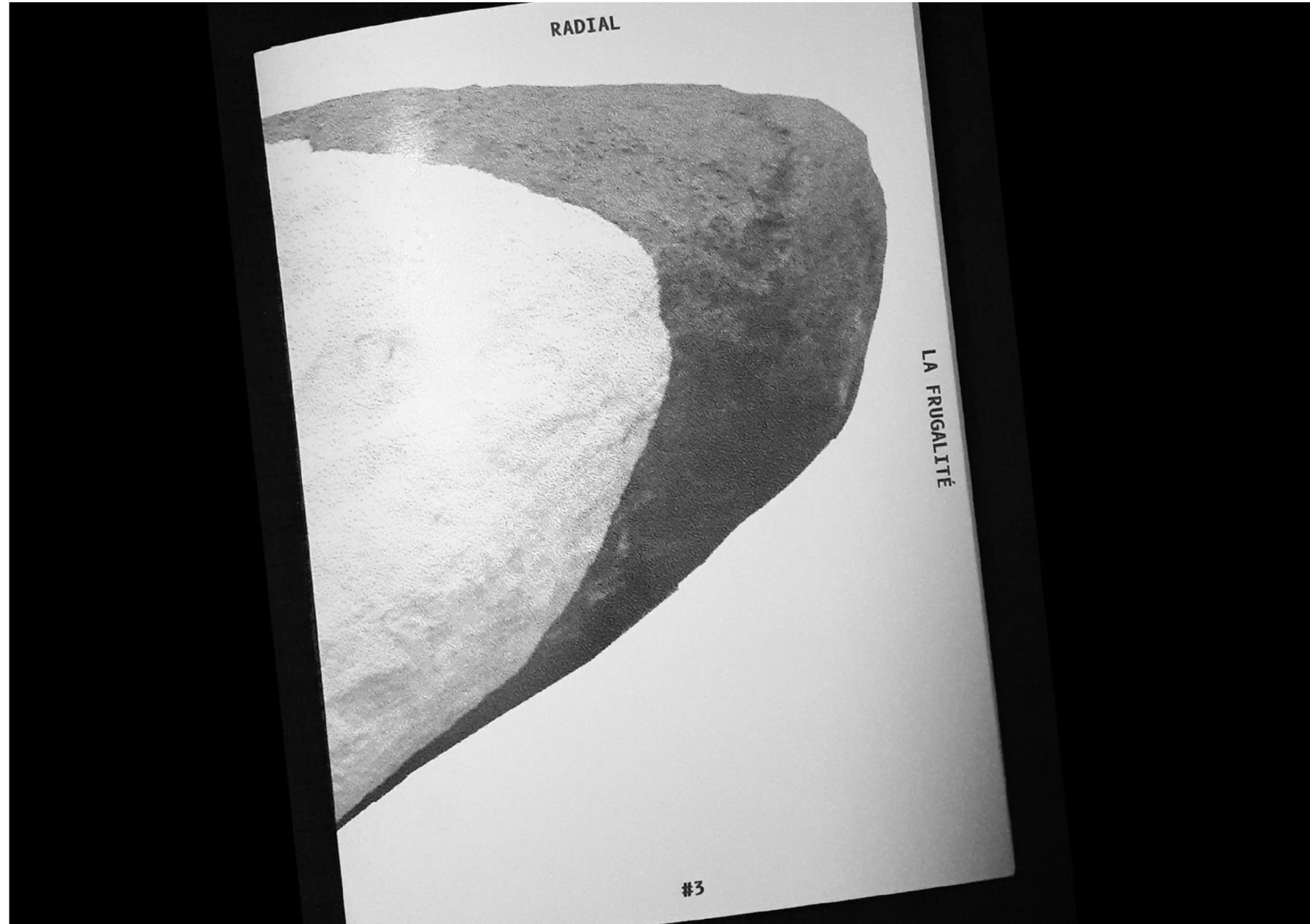


**Prix de Trouville** [Design graphique, conception]  
2016  
400\*600

Proposition d'affiche événementielle pour le prix littéraire du Pavillon Augustine à Trouville. L'illustration a été réalisée avec le logiciel Nodebox. C'est un motif réalisé par codage à partir d'un seul rectangle aux dimensions de dos d'un livre de poche.

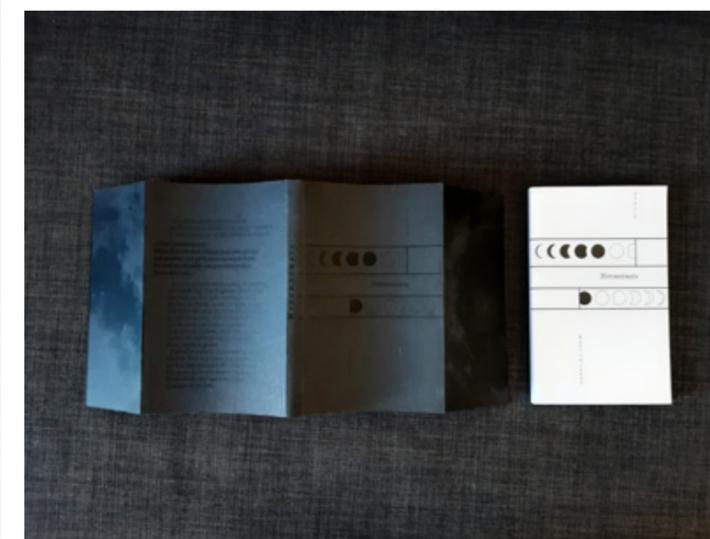
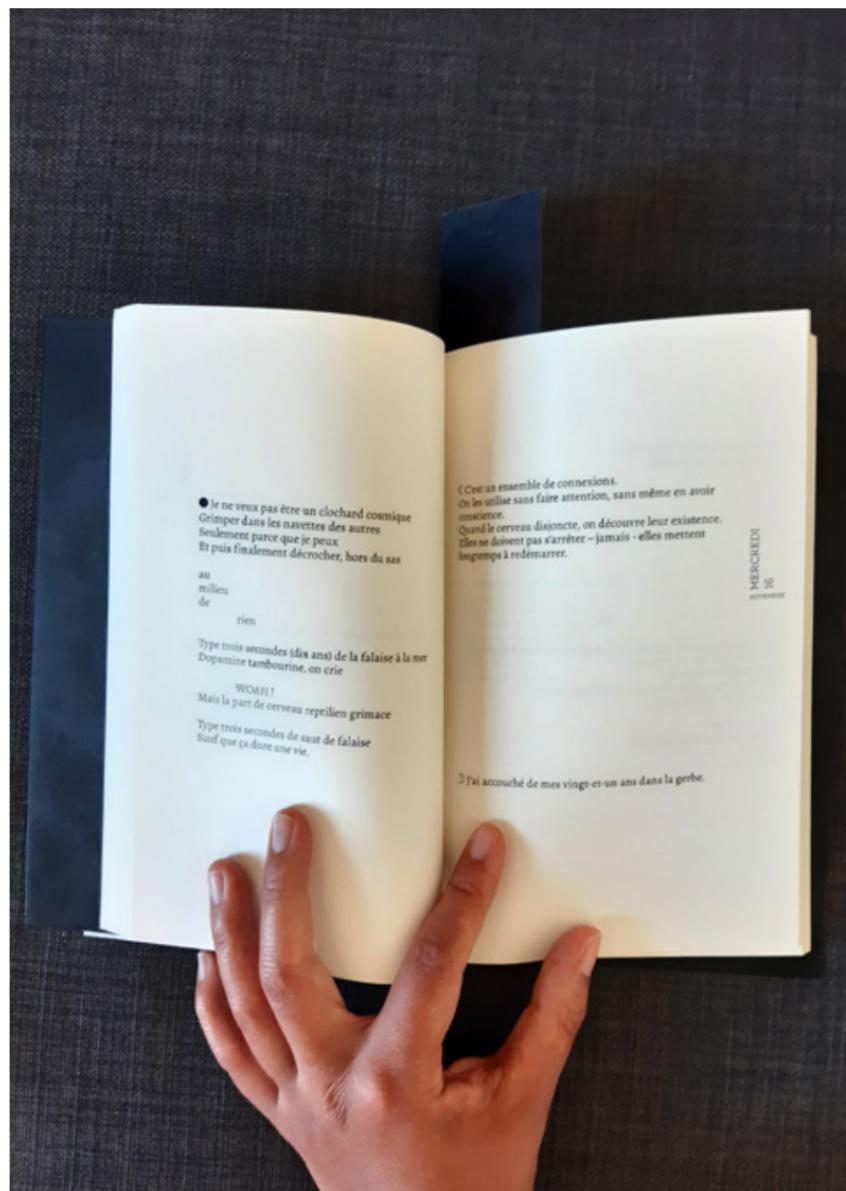


# Éditions









**Hypomnemata**  
2017  
120 pages, 150\*210

[Design graphique et éditoriale, conception]

*Hypomnemata* rapporte l'exercice d'écriture quotidien de la promotion 2016/2018 du Master Création Littéraire de l'université du Havre. Chaque auteur.ice est identifié.e par un sigle lunaire.



Septembre 2017 / Avril 2019

# RAPPORT DE SYNTHÈSE

« Mission d'analyse de l'errance urbaine et de l'urgence sociale sur le territoire du Grand Nancy »

## Le monde de la rue à Nancy : de l'errance chronique à la stabilisation ?

Thibaut BESOZZI  
Docteur en sociologie, Université de Lorraine, 2L2S

Sous la responsabilité scientifique de Hervé MARCHAL, Professeur de sociologie, Université de Bourgogne, CGC.

### Table des matières

4 REMARQUES PRÉLIMINAIRES

5 PRINCIPAUX OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

6 PROBLÉMATISATION ET AXES DE RÉFLEXION

9 MÉTHODOLOGIE ET MODALITÉS DE RÉALISATION DE LA RECHERCHE

9 1. Une méthode par immersion ethnographique

10 2. Une revue de littérature scientifique quasi-exhaustive

11 3. Un regard statistique sur la fréquentation de l'Accueil de jour

11 4. La reproduction du savoir: Comités de Filtrage et regards des professionnels

13 RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE ET SYNTHÈSE DU RAPPORT

13 1. Accueil de jour à la loupe statistique

13 Cénacinement de la grande précarité

14 Stagnation du nombre de Français et variations de la provenance des étrangers

14 Augmentation de l'âge moyen et dépendance accrue avec l'avancée en âge

14 Les femmes: une population minoritaire et moins chronique que les hommes

15 2. Le monde de la rue: hétérogénéité, structuration et rationalités

15 Une typologie des « membres » du monde de la rue

15 Des parcours évolutifs au fil de la carrière de survie

16 Des parcours évolutifs au fil de la carrière de survie

16 Une forte interconnaissance et des relations instables

17 Un monde structuré autour de valeurs et ordonné hiérarchiquement

17 Une vie quotidienne structurée par le plan spatio-temporel

18 Une rationalité inhérente à la survie

19 Conclusion: le monde de la rue comme cage et comme cocon

20 3. Des individus en tensions identitaires

20 Une socialisation précoce marquée par les difficultés sociales

20 Des rapports de domination et de stigmatisation qui se reproduisent au quotidien

21 Auto-développement et auto-valorisation: les deux faces subjectives de la construction identitaire

22 La nécessité de résister à la domination et aux stigmates

22 Conclusion: l'adaptation des sans-abri chroniques aux dispositifs et réciproquement

23 4. Efficacité et limites des dispositifs d'urgence sociale

24 L'engorgement des dispositifs d'urgence sociale

24 Une sélection silencieuse des « bons » et des « mauvais » cas

26 Des critiques portées aux structures d'aide

26 Mise en retrait et incompréhension des logiques d'assistance

26 « Criser du lien »: une nécessité autant qu'une difficulté

2

27 La colonisation des logiques de la réinsertion dans le champ de l'urgence sociale

28 Insertion par l'hébergement social: un parcours du combattant

29 PERSPECTIVES ET LIMITES DE L'ÉTUDE

29 SYNTHÈSE DES PRÉCONISATIONS

30 1. Recommandations transversales pour une stratégie de gestion de l'urgence sociale: le Plan MASS

30 Médiation: « Apprivoiser puis assurer des suivis individuels qualitatifs et personnalisés »

31 Accessibilité: « Rendre les dispositifs les plus attractifs possibles (et les moins exclusifs possibles) »

32 Spécialisation: « Déclencher les secteurs sanitaires, médicaux, sociaux et carcéraux », « Cibler des problématiques spécifiques »

34 Stabilisation: « Stabiliser au lieu (ou avant) de réinsérer »

35 2. Préconisation pour la mise en place d'un dispositif de type « village d'insertion »

37 3. Préconisation pour la mise en place d'un dispositif de type « Prison-foyer »

38 4. Préconisations pour la mise en place d'un accompagnement de type « Logement d'abord »

40 BIBLIOGRAPHIE

3

### Remarques préliminaires

L'étude « Errance urbaine et urgence sociale sur le territoire du Grand Nancy » a été menée de manière indépendante par Thibaut Besozzi et supervisée par Hervé Marchal. Elle s'est déroulée de septembre 2017 à avril 2019 à partir d'une commande de l'association ARS cofinancée par la DDCS de Meurthe et Moselle, l'association ARS, le CCAS de Nancy et la Métropole du Grand Nancy. Les analyses, conclusions et recommandations contenues dans ce rapport engagent l'unique responsabilité de leurs auteurs.

Le présent rapport est une synthèse du rapport approfondi rendu parallèlement aux commanditaires. Il se contente de dégager les principaux résultats de l'étude et les recommandations qui en sont issues. Des renvois au rapport approfondi sont systématiquement indiqués lorsqu'ils nous ont semblé nécessaires. Dans la même optique, de nombreuses références bibliographiques sont citées ici: elles servent à la fois de renvois au lecteur pour approfondir sa connaissance du sujet et de sollicitations de la communauté scientifique pour cadrer et asseoir nos résultats.

1 Docteur en sociologie, Université de Lorraine, Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales.

2 Professeur des Universités, Université de Bourgogne, Centre George Cheveau.

4

### Résumé de l'étude et synthèse du rapport

1. L'Accueil de jour à la loupe statistique

L'analyse statistique de la fréquentation du dispositif d'Accueil de jour apporte un cadrage d'une importance non négligeable pour diagnostiquer la situation locale en matière d'urgence sociale. Plusieurs éléments ressortent de cette analyse fondée sur les archives de la fréquentation du « 32 d'la rue » depuis 2005. On y répertorie notamment 6680 personnes ayant très majoritairement renseigné leur sexe, leur âge, leur nationalité, et pour lesquelles est compté le nombre de passages dans le dispositif (par mois et par années). Il convient de signaler que nous ne pouvons mesurer le nombre de « Non-recourants » dans la mesure où ils n'apparaissent pratiquement pas dans ces statistiques.

L'enracinement de la grande précarité

Le principal constat à faire avec une approche longitudinale est que la grande précarité s'inscrit au fur et à mesure des années. L'utilisation de plus en plus massive et régulière de l'Accueil de jour révèle cet enracinement. C'est-à-dire que les usagers du dispositif sont de plus en plus nombreux à s'y rendre régulièrement et durablement. En effet, les personnes qui viennent à l'Accueil de jour plus de 20 fois dans l'année ont nettement tendance à augmenter au fil des années. Cette part représente 20,7 % des usagers en 2017, contre 12,7 % en 2012 et 14,9 % en 2008. Cela signifie aussi que le dispositif remplit une fonction d'autant plus indispensable que les personnes le sollicitent plus fréquemment. L'objectif de stabilisation préconisé prend acte de ce constat.

Cela dit, tout au long de ces années (de 2005 à 2017) on observe que la chronicité et la durabilité du recours à l'urgence sociale restent très minoritaires (seuls 7,7 % des usagers apparaissent au cours de 4 années ou plus, et 13,1 % apparaissent 3 années ou plus). Parallèlement, une grande majorité des usagers (72,2%) ne sont passés à l'Accueil de jour qu'une seule année et parmi eux, presque la moitié n'y sont venus qu'une fois ou deux (35 % de l'effectif total). De ce point de vue, l'urgence sociale répond majoritairement d'un besoin ponctuel. Ce qui confirme le constat selon lequel les personnes qui

1 Pour l'ensemble des données et tableaux synthétiques, se référer au rapport approfondi.

12

on se focalise sur les usagers réguliers et chroniques (plusieurs années de présence et de nombreux passages par année), la part des femmes diminue encore: 89,4 % des femmes qui ont fréquenté l'Accueil de jour depuis 2005 s'y sont rendues moins de 20 fois par an, et seulement 3,5 % d'entre elles s'y sont rendues plus de 50 fois (contre respectivement 79,3 % et 8,4 % de l'effectif total, comprenant hommes et femmes). Elles sont également moins nombreuses (proportionnellement) que les hommes à solliciter le dispositif pendant plusieurs années. Cela signifie que les femmes sont moins sujettes à la chronicité et la permanence du recours à l'Accueil de jour: c'est notamment la solidarité familiale et la prise en charge prioritaire dont elles bénéficient (en tant qu'elles sont plus vulnérables dans le monde de la rue et/ou lorsqu'elles sont accompagnées d'un ou plusieurs enfants) qui expliquent leur meilleure protection face au risque d'être chroniquement en situation d'urgence sociale (Maurin, 2017).

2. Le monde de la rue: hétérogénéité, structurations et rationalités

Une typologie des « membres » du monde de la rue

Pour rendre compte de l'organisation sociale interne du monde de la rue, nous avons d'abord construit une typologie qui permet de distinguer une douzaine de types de personnes très précises présentes quotidiennement dans l'espace public urbain. En utilisant et croisant les critères de l'âge, du sexe, de la nationalité, de la mobilité, de l'ancienneté à la rue, de la position dans le réseau d'interconnaissance, des pratiques délinquantes, des pratiques toxicologiques, de la santé mentale et du type de recours à l'assistance, nous arrivons à différencier: les « Ponctuels », les « Jeunes errants », les « Zonards-Logés », les « Zonards-Toxicomanes », les « Zonards-Lascars », les « Routards », les « (SDF) Clochards », les « Immigrés du Maghreb », les « Immigrés d'Europe de l'Est », les « Roms », les « Psy » et les « Exilés ». On se réfère au rapport approfondi pour plus de détails sur chacune de ces catégories et notamment au « Schéma typologique du monde de la rue ». Retenons simplement ici que nos analyses et recommandations s'appliquent particulièrement aux types Zonards, Routards, Clochards et Jeunes errants.

Des parcours évolutifs au fil de la carrière de survie

À partir d'une approche dynamique de cette typologie, nous avons identifié les parcours typiques qui font évoluer les individus d'une catégorie à l'autre au fur et à mesure de l'avancement de leur carrière de survie, ou autrement dit, de leur socialisation dans le monde de la rue. En effet, les individus ne

1 Comme le veut la tradition ethnographique, nous réemployons ici, à chaque fois que possible, les catégories « indigènes » qui ont cours dans le monde de la rue et sont employées par les Sans-abri eux-mêmes pour se distinguer et s'identifier les uns les autres.

14

### Perspectives et limites de l'étude

Comme tout travail délimité dans le temps, cette étude demeure partielle. D'une part, elle s'est volontairement focalisée sur les publics de l'urgence sociale et mériterait d'être contre-balançée par une étude plus approfondie des dispositifs et des professionnels du travail social. D'autre part, elle s'en tient essentiellement au niveau de l'urgence sociale et laisse en retrait la « strate » d'intervention supérieure, celle de la réinsertion. Aussi il serait bénéfique de porter notre attention sur les personnes moins éloignées de la réinsertion et sur les dispositifs d'insertion qui les ciblent. Mais encore, l'étude se concentre sur la métropole du Grand Nancy et fait fi des autres territoires du département où se jouent certainement des logiques (de marginalité et d'accompagnement) relativement différentes.

C'est dans cette optique que cette recherche peut trouver des continuités diverses. On pourrait par exemple mobiliser notre approche méthodologique et nos outils analytiques pour se recentrer sur un public particulier (comme les Jeunes errants, les publics toxicomanes et/ou délinquants ou encore les Clochards âgés), sur des institutions particulières (médico-sociales, sanitaires, carcérales...) ou bien sur les mécanismes institutionnels qui déterminent les possibilités d'action des acteurs de la cohésion sociale.

### Synthèse des préconisations

Nous sommes en mesure de justifier de la nécessité d'une autre approche ciblant directement les personnes aux situations complexes et les personnes refusant l'offre actuelle d'assistance. Si cette autre approche nécessite évidemment l'apport de moyens financiers et humains pour améliorer l'accueil et l'accompagnement des Sans-abri, elle consiste surtout à fonctionner autrement à l'égard de cette frange minoritaire et problématique de personnes marginalisées. Devant l'éloignement, le rejet, la défiance et l'inadaptation de ces personnes envers les institutions d'assistance, l'intervention sociale a un devoir de moyens qui est irréductible au devoir de résultats; d'autant qu'il convient de réentendre ce qu'on considère comme un résultat positif... « réinsertion » ou stabilisation ?

18

### 1. Recommandations transversales pour une stratégie de gestion de l'urgence sociale: le Plan MASS

Recommandations Transversales pour une stratégie de gestion de l'urgence sociale: Le plan MASS

2 Préconisation pour la mise en place d'un dispositif de type « Village d'insertion »

3 Préconisation pour la mise en place d'un dispositif de type « Prison-Foyer »

4 Préconisation pour la mise en place d'un dispositif de type « Logement d'abord »

Le Plan MASS se présente comme un ensemble transversal de principes auquel découlent des recommandations concrètes portant sur les modalités d'intervention au niveau de l'urgence sociale. Largement conçu à partir du diagnostic qualitatif de l'étude, le Plan MASS est à la fois un outil de réflexion sur la philosophie de l'intervention sociale locale et un outil d'application de préconisations concrètes s'inscrivant dans ces principes.

Chacun des quatre piliers du Plan MASS doit servir de feuille de route à la mise en place de nouveaux dispositifs mais peut également servir d'actualisation des logiques et pratiques professionnelles qui ont cours dans les dispositifs d'urgence sociale déjà existants. La médiation, l'accessibilité, la spécialisation et la stabilisation sont des principes qui sont déjà défendus dans les projets d'accompagnement et qui ont déjà cours dans les pratiques professionnelles. Cependant, ces principes ne sont parfois pas réalisables et demandent à être réaffirmés et renforcés au niveau même du projet social des structures et des pratiques professionnelles. Si bien que le Plan MASS se veut à la fois un outils visant à créer de nouveaux dispositifs d'urgence et un argumentaire pour améliorer les formes actuelles d'accueil et d'accompagnement.

Pour chacun des principes-piliers du plan MASS, nous détaillons le principe et les justifications au regard de nos résultats. S'en suit une liste de préconisations dont les détails figurent dans le rapport approfondi.

29

Médiation: « Apprivoiser puis assurer des suivis individuels qualitatifs et personnalisés »

Principe: Le principe de la médiation relève à la fois de la nécessité d'améliorer les liens relationnels noués avec les usagers (au sein et en dehors des dispositifs) et de favoriser leur participation à la vie des dispositifs en leur octroyant des marges d'action. Il consiste à améliorer les manières de créer du lien et d'apprivoiser les publics ainsi que les façons de les intégrer au fonctionnement des structures et de leur propre accompagnement. Le principe de médiation se concrétise notamment dans la communication personnelle entre professionnels et usagers, dans la possible concertation entre les différents acteurs concernés par la « question SDF » et les Sans-domicile eux-mêmes, dans la participation des usagers à la vie des dispositifs ou encore dans le développement de « l'aller-vers ».

Justification: On a pu constater le rejet, l'instrumentalisation ou la défiance des (potentiels) usagers envers les dispositifs dèsquels ils sont relativement « dépossédés ». Il s'agit par là de recréer les conditions d'un dialogue et d'une confiance entre les différentes parties, à la fois au niveau collectif et au niveau individuel de la relation d'aide. Les conditions d'une bonne participation des usagers dépendent de la confiance et de l'inclusion qu'ils peuvent trouver dans l'accompagnement social et qui répondent à leurs tensions identitaires (ou du moins qui n'accroissent pas cette tension). En effet, si la demande doit bien émerger des usagers eux-mêmes, il reste qu'on peut susciter et favoriser cette demande, notamment à travers la création d'un lien de confiance personnalisé, la mise en place de suivis qualitatifs individualisés, la valorisation et la participation des usagers en tant que porteurs de compétences ou bien encore par la communication informative envers les publics cibles.

- « Consolider et développer les pratiques « d'aller-vers »
- « Favoriser la continuité et la qualité des suivis individualisés »
- « Développer le lien et l'accompagnement personnalisé »
- « Favoriser la participation active des usagers à la vie (matérielle et sociale) des dispositifs »
- « Initier la collaboration avec des bénévoles et des pairs-aidants »
- « Créer et mettre en circulation une plaquette d'explication à destination des usagers »
- « Mettre en place un dispositif de concertation pluri-partite de type Mendel ».

30

### Bibliographie

Anderson Leon, Snow David, 2001, « Cécumisation sociale et le soi. Une perspective interactionniste », *Sociologie et société*, Vol. 33, n°2, pp. 13-27.

Anderson Neil, 2011, *The Hobo*, Armand Colin, Paris, (1re éd. 1923).

Ballet Danielle (dir.), 2005, *Les SDF: visibles, proches, citoyens*, PUF, Paris.

Beauchet Jérôme, 2017, « Zone stupéfiante: l'espace du deal », *Espaces et sociétés*, n°171, pp. 55-72.

Bellot Céline, St-Jacques Bernard, 2007, « Chapitre 8: La gestion pénale de l'itinérance: un enjeu pour la défense des droits », in Roy S., Hurtubise R., (dir.), *l'itinérance en questions*, Presses de l'Université du Québec, Québec.

Bellot Céline, Sylvestre Marie-Ève, 2017, « La judiciarisation de l'itinérance à Montréal: les dérivés sécuritaires de la gestion pénale de la pauvreté », *Revue générale de droit*, Vol. 47, pp. 11-44.

Bizeul Daniel, 1998, « Le récit des conditions d'enquête: exploiter l'information en connaissance de cause », *Revue française de sociologie*, n°39, pp. 751-787.

Bizeul Daniel, 2007, « Que faire des expériences d'enquête ? Apports et fragilité de l'observation directe », *Revue française de science politique*, Vol. 57, n°1, pp. 69-89.

Blanchard Christophe, 2016, « Les propriétaires de chiens à la rue. Retour sur un binôme indésirable dans la ville », *Géographie et cultures*, n°98, pp. 47-64.

Breviglieri, Marc, 2005, « Bienfaits et méfaits de la proximité dans le travail social », in Ion, J. (dir.), *Le travail social en débat(s)*, La Découverte, Paris, pp. 219-234.

Bruneteaux Patrick, 2016, *Les mondes rêvés de Georges*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes.

Bruneteaux Patrick, 2018, « Ethnographie et lien social. Pratique de éthique de la recherche auprès des résidents des foyers d'urgence », *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, Vol. 41, pp. 39-89.

Bruneteaux Patrick, Lanzani Corinne, 1998, « Les entretiens informels », *Sociétés contemporaines*, n°30, pp. 157-180.

Cazenave Nicolas, Manoz Ghislaine, *Organiser la sortie de la détention. De la prison vers le logement*, Rapport du Cerema pour la DHAL, 27 mai 2017, Paris, 94p.

Céfal Daniel (dir.), 2010, *L'engagement ethnographique*, Éditions EHESS, 2010.

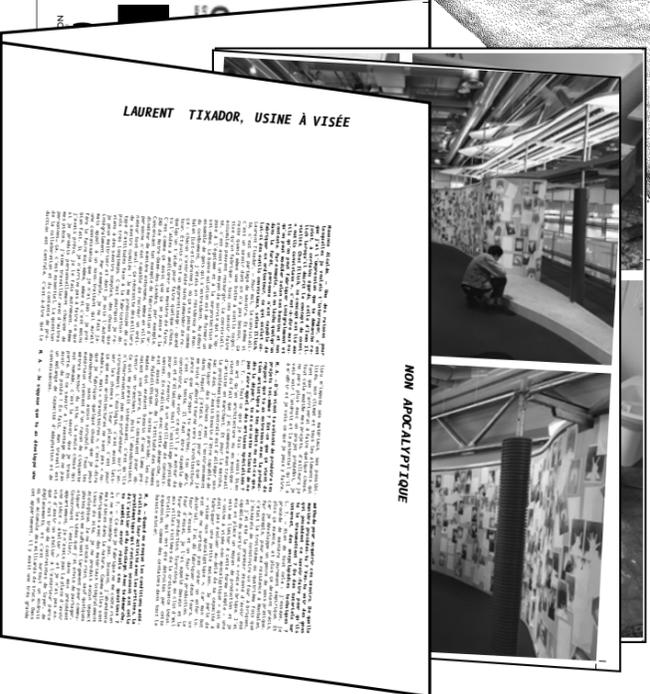
Céfal Daniel, 2015, « Mondes sociaux. Enquête sur un héritage de l'écologie humaine à Chicago », *Sociologies* [En ligne].

Céfal Daniel, Gardella Édouard, 2011, *Urgence sociale en action. Ethnographie du Samusocial de Paris*, La Découverte, Paris.

39

**Le monde de la rue: De l'errance chronique à la stabilisation?** [Charte graphique, exécution.]  
2019,  
40 pages, A3

Mise en page et hiérarchisations du rapport de synthèse du Dr. Thibaut Besozzi.



La revue Radial #3  
2020  
36 page, 400\*600

[Édition]

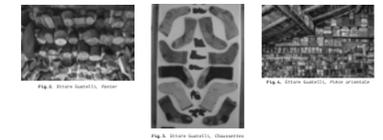
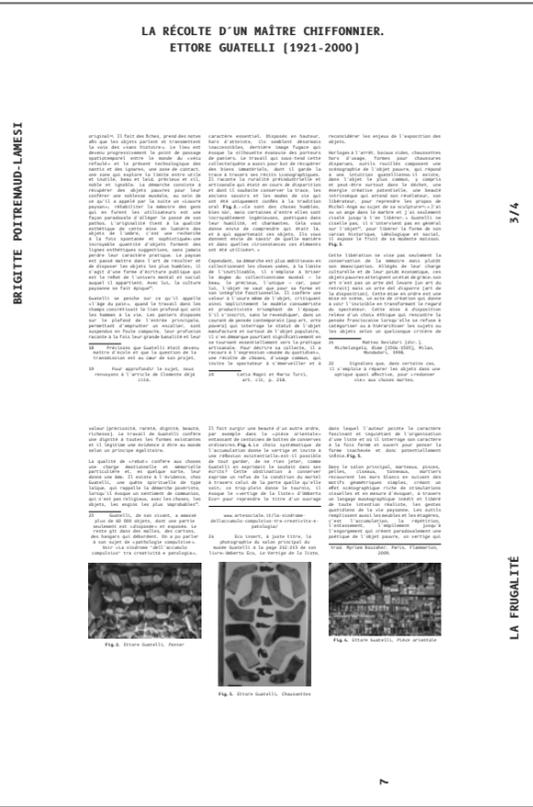
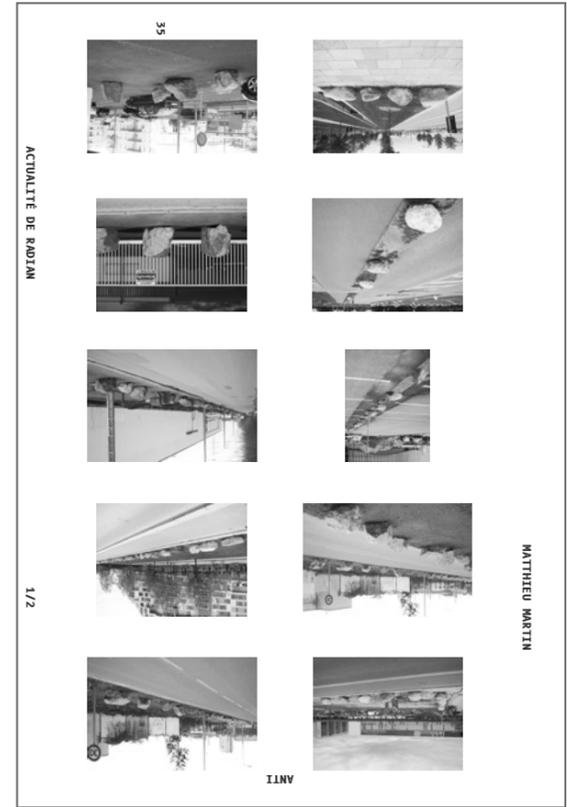


Fig. 1. Ettore Guatelli, atelier.  
Fig. 2. Ettore Guatelli, atelier.

7



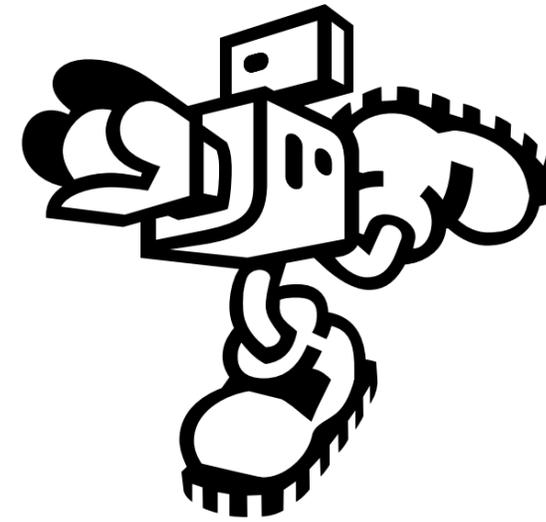
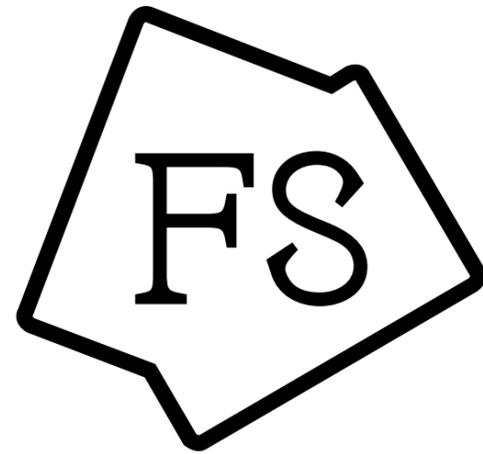
25



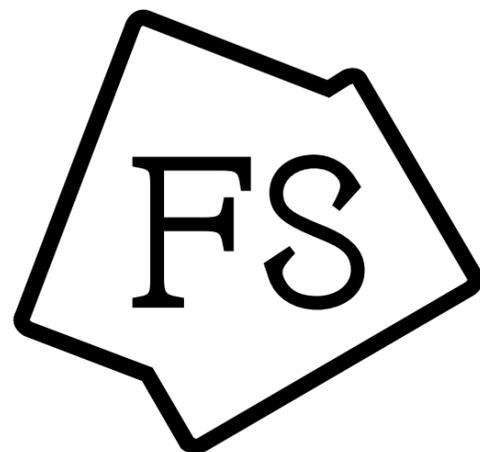
1/2

Radial est une revue d'essais théoriques éditée chaque année par l'École d'Arts et de Design du Havre/ Rouen ESADHaR. Les doctorants du programme *Radian* (partenariat avec l'École d'Art de Cambrai) en sont les rédacteurs. L'édition est sous forme d'un journal mis en page sur la hauteur. Les livrets sont contenus dans une pochette en trois volets.

# Identités visuelles & Chartes graphiques



Florian Samain  
magicien



Logos

Samain  
Samain



Affiche

Carte de visite

UFA

Vai syllabary characters

Syllabaire Vaï  
«Comprendre»,  
«Entendre»

Medefaidrin alphabet characters

Alphabet Medefaidrin  
«La lettre»

Isibhèque syllabary character

Syllabaire Isibhèque  
«Le langage»

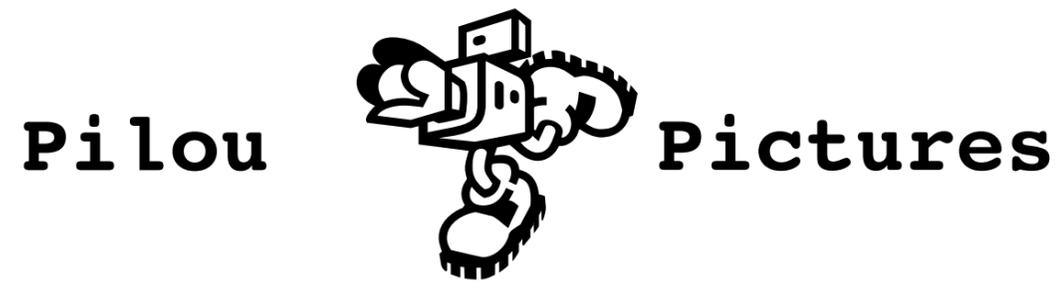
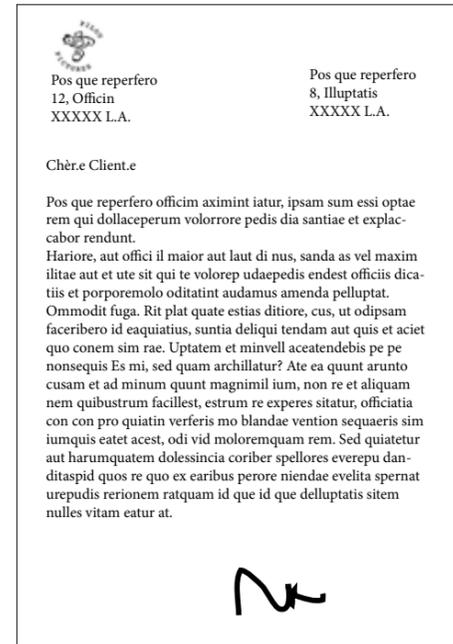
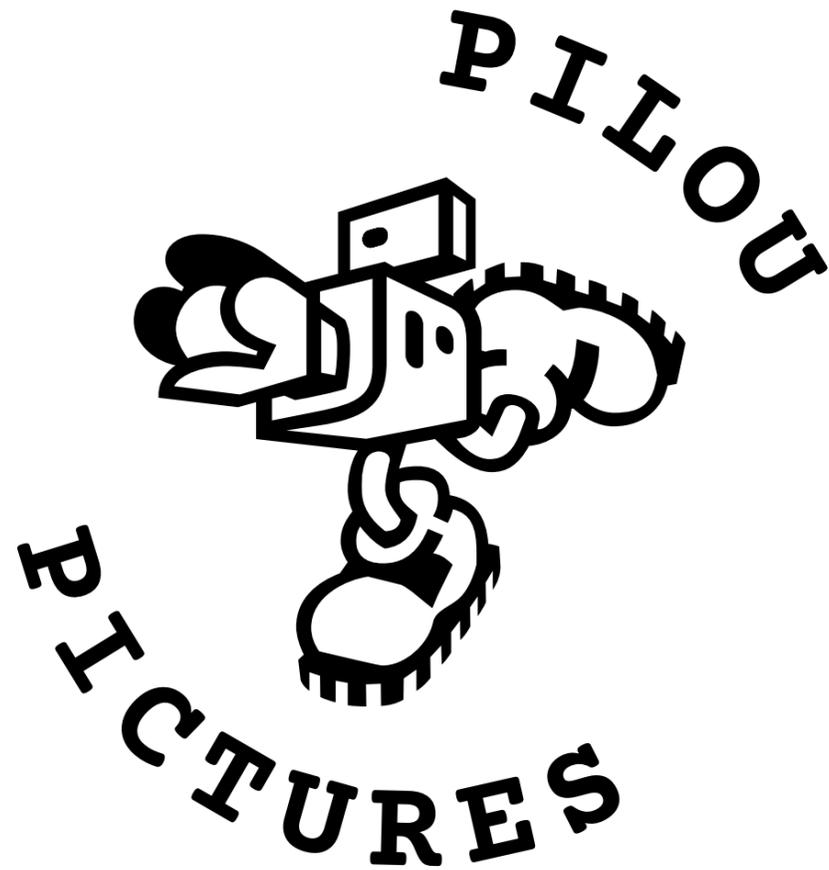
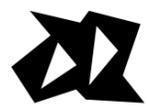
Design de lettrine selon les sources de l'Unicode est adapté à la police de caractère Prompt (dessinée par la fonderie Cadson Demak).

Africa 2020: L'Université des Futurs Africains au Lieu unique à Nantes 2021

[Direction artistique, design de caractère, communication visuelle]



Conception d'une identité visuelle ainsi qu'une affiche pour l'exposition Université des Futurs Africains organisée par Oulimata Gueye au LU. Le futur des savoirs africains est représenté par trois mots écrits et orthographiés avec trois systèmes d'écritures africains. Enfin l'événement est identifié par un 4e glyphe, un point d'interrogation VAÏ qui vient interroger le sigle UFA.



Version spécifique aux grands formats du logo de Pilou Pictures.

Version «bandeau» spécifique aux petits formats du logo de Pilou Pictures.

À l'image de la personnalité curieuse et dynamique du vidéaste Pilou Picture, le character design élancé et convivial du logo est inspiré des personnages des années 30 ainsi que de ceux d'artistes comme Keith Haring. La mise en page en timbre poste de la police Courier Prime rappelle le nomadisme de P.P. et l'objectif de son inséparable caméra. Le tout sera mis en page sobrement, noir sur blanc.

# Scénographies d'expositions





Sticker Noir & Blanc 3500\*7000

**Africa 2020: L'Université des Futurs Africains au Lieu unique à Nantes 2021**

[Direction artistique, design de caractère, communication visuelle]

**Scénographies d'expositions**

**PAN AFRICAN FLAG FOR THE RELIC TRAVELLERS' ALLIANCE ASCENSION (2017) SQUADRON (2018) MOTION (2018) LARRY ACHIAMPONG** (GHANA / ROYAUME-UNI) (GHANA / UK)

*Pan African Flag for the relic travellers' Alliance est une des composantes du projet pluridisciplinaire Relic Traveller (2017), une exploration du monde teintée de science-fiction dans laquelle on suit un voyageur panafricain du futur dans sa quête pour collecter des données dispersées à travers la planète. Les drapeaux, Ascension, Squadron et Motion (escadron, ascension et mobilité) sont composés de 54 étoiles qui représentent les 54 pays africains. Les couleurs verte, noire et rouge représentent la terre, les habitants et les luttes du continent; le jaune ou symbolise un jour nouveau et la prospérité retrouvée. Faisant référence aux voyages interstellaires, le disque noir est un moyen de quitter les ruines des paysages impériaux historiques. Alors qu'en Occident on assiste à une montée des nationalismes, le projet imagine un avenir dans lequel l'Union africaine devient prospère, harmonieuse et responsable de l'avenir de la planète.*

*The Pan African Flag for the Relic Travellers' Alliance forms part of Larry Achiampong's multidisciplinary project Relic Traveller (2017): an exploration of the world, tinged with hints of sci-fi, where we follow a Pan African Unionist traveller of the future whose quest is to collect fragmented data stream across the planet. The flags included in the series –Ascension, Motion, Squadron – are comprised of 54 stars representing the 54 countries of Africa. Green, black, and red respectively reflect its land, its people, and the continent's political struggles, while yellow represents a new day and prosperity. Finally, the black disc represents interstellar travel: a way to leave behind the ruined landscapes resulting from imperial history. While in the West, we see nationalism on the rise, this project imagines a future in which the African Union has become prosperous, harmonious and responsible for the future of the planet.*

Larry Achiampong vit et travaille à Londres. Son travail explore l'histoire à l'aune des dimensions personnelles et collectives de son héritage tout en jouant avec les codes de la pop culture dans une démarche postcoloniale.

Larry Achiampong lives and works in London. His work explores history through the personal and collective dimensions of his heritage while playing with the codes of pop culture from a postcolonial perspective.

Polyester avec applications en coton, 208 x 310 cm / Polyester with cotton appliqué, 208 x 310 cm  
Commandé par / Commissioned by: Somerset House, London  
Courtesy: Larry Achiampong

**PAN AFRICAN FLAG FOR THE RELIC TRAVELLERS' ALLIANCE ASCENSION (2017) SQUADRON (2018) MOTION (2018) LARRY ACHIAMPONG** (GHANA / ROYAUME-UNI) (GHANA / UK)

*Pan African Flag for the relic travellers' Alliance est une des composantes du projet pluridisciplinaire Relic Traveller (2017), une exploration du monde teintée de science-fiction dans laquelle on suit un voyageur panafricain du futur dans sa quête pour collecter des données dispersées à travers la planète. Les drapeaux, Ascension, Squadron et Motion (escadron, ascension et mobilité) sont composés de 54 étoiles qui représentent les 54 pays africains. Les couleurs verte, noire et rouge représentent la terre, les habitants et les luttes du continent; le jaune ou symbolise un jour nouveau et la prospérité retrouvée. Faisant référence aux voyages interstellaires, le disque noir est un moyen de quitter les ruines des paysages impériaux historiques. Alors qu'en Occident on assiste à une montée des nationalismes, le projet imagine un avenir dans lequel l'Union africaine devient prospère, harmonieuse et responsable de l'avenir de la planète.*

*The Pan African Flag for the Relic Travellers' Alliance forms part of Larry Achiampong's multidisciplinary project Relic Traveller (2017): an exploration of the world, tinged with hints of sci-fi, where we follow a Pan African Unionist traveller of the future whose quest is to collect fragmented data stream across the planet. The flags included in the series –Ascension, Motion, Squadron – are comprised of 54 stars representing the 54 countries of Africa. Green, black, and red respectively reflect its land, its people, and the continent's political struggles, while yellow represents a new day and prosperity. Finally, the black disc represents interstellar travel: a way to leave behind the ruined landscapes resulting from imperial history. While in the West, we see nationalism on the rise, this project imagines a future in which the African Union has become prosperous, harmonious and responsible for the future of the planet.*

Larry Achiampong vit et travaille à Londres. Son travail explore l'histoire à l'aune des dimensions personnelles et collectives de son héritage tout en jouant avec les codes de la pop culture dans une démarche postcoloniale.

Larry Achiampong lives and works in London. His work explores history through the personal and collective dimensions of his heritage while playing with the codes of pop culture from a postcolonial perspective.

Polyester avec applications en coton, 208 x 310 cm / Polyester with cotton appliqué, 208 x 310 cm  
Commandé par / Commissioned by: Somerset House, London  
Courtesy: Larry Achiampong

Cartels simples, fond noir ou fond blanc, 150\*320 mm



Cartels «couvertures» 1010\*410mm

**EPISODE 3/4 - DU FUTUR À L'UTOPIE**

**AFROTROPQUES, EN 4 EPISODES. ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR MARIE-YEMTA MOUSSANANG, AVEC LES VOIX ET LES IDÉES DE NADIA YALA KISUKIDI, FELINE SARR, OULIMATA GUYE ET ALIOUNE SALL.**

Dans cet épisode, le questionnement éthique et philosophique se poursuit pour prendre le cas de l'utopie. En effet, dans les précédents épisodes, la question du futur a été, elle s'est transformée en question politique portant sur la modalité de l'action dans le présent. L'utopie, les utopies, sont-elles l'outil dont nous avons besoin pour performer les mondes que nous souhaitons voir advenir? Quelle est la place des imaginaires et de l'imagination dans ce processus?

Oulimata Guye et Nadia Yala Kisukidi ne lui substituent pas l'utopie, elles développent une approche de l'utopie qui définit le propos et permet de voir en quoi c'est une proposition engageante. En effet, l'utopie a une vertu propositionnelle, elle vise à produire des effets au présent. C'est donc une sorte de futur agissant.

Feline Sarr établit la distinction entre les imaginaires et l'imagination et cette distinction porte sur le caractère collectif de l'imagination. Les imaginaires sont des productions collectives, sociales, qui ont une portée politique.

Alioune Sall nous rappelle que l'utopie n'est pas le lieu de parenté qui existe entre l'utopie et la prospective, mais il en souligne également les lignes de démarcation. En effet, l'utopie est une démarche normative,

quand la prospective est plutôt une démarche exploratoire. Les approches ne sont pas déterminées par les mêmes enjeux.

Nadia Yala Kisukidi propose d'articuler l'utopie au présent, et déplace le regard de l'interrogation vers la possibilité de la construction de brèches dans le temps présent.

Feline Sarr clôture en rappelant les mots du philosophe Miguel Abensour qui dit que «l'utopie c'est la recherche inlassable de l'ordre politique et social juste». Que dès lors qu'il y a une société, le mouvement de la vie est mouvement de recherche, la recherche d'un ordre juste. Et que toutes les créations, dispositifs, institutions progressistes dont nous bénéficions aujourd'hui sont le résultat d'une utopie active. La question devient alors: comment ne pas perdre de vue ce qui nous fonde? Bonne écoute!

A POLYPHONIC SPECIAL SERIES IN 4 EPISODES BY AFROTROPQUES PODCAST. WRITTEN, PRODUCED AND HOSTED BY MARIE-YEMTA MOUSSANANG. FEATURING THE VOICES AND REFLECTIONS OF NADIA YALA KISUKIDI, FELINE SARR, OULIMATA GUYE AND ALIOUNE SALL.

In this episode, our ethical and philosophical reflection continues, now heading towards utopia. Over the previous episodes, our investigation on the future has evolved and transformed into a political questioning of the modes of action in the present. Could utopia, or utopias, be the tool(s) needed to actualize the worlds that we wish to see come into being? What part can fantasy and imagination play in this process?

Oulimata Guye and Nadia Yala Kisukidi criticize the notion of future. Yet, they are reluctant to substitute the concept of the future with that of utopia. They develop an approach of utopia that defines the very notion of it and shows us how attractive and welcoming it could be. To them, utopia does indeed possess a propositional virtue: it aims at producing effects in the now. Which makes it a sort of active future.

Feline Sarr establishes the distinction between imagination and imaginary making, that is part of collective psyche and, being a social production, has political significance.

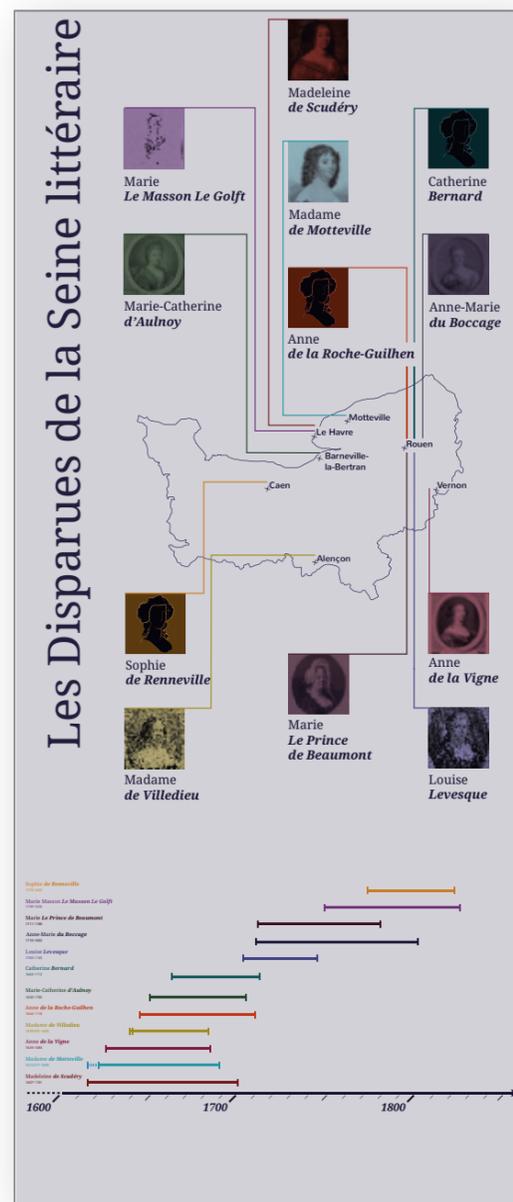
Alioune Sall points out the similarities between utopia and foresight, or «prospective», as well as the differences between the two concepts. Indeed, utopia is a normative undertaking, whereas prospective is more an exploratory one. What's at stake is then quite different.

Musique / Music: extrait de LAMP, de Guisè Guisè Bou Bess / clip from the song LAMP, by Guisè Guisè Bou Bess, album Set Sale (2019). Auteur / Author: Marie Sarr, compositeur / composer: Stéphane Costantini. Design Graphique / Graphic design: Clara Brandt. Montage / Mixing: Victor Douai.

Développement de la charte graphique dans la mise en page des cartels de l'exposition et de la signalétique.



Chaque écrivaine avait son portrait dessiné et un code couleur attribué.



Ce premier kakemono indiquait des informations spécifiques à chaque sujet, et instaurait leur code couleur dans l'exposition et le livret.

## Madame de Motteville

**1615/21? -1689**

Françoise Bertaut est née soit en 1615 soit en 1621. Son père était un gentilhomme normand, d'origine espagnole, sa mère, qui avait vécu en Italie, fut un temps proche de la régente, Anne d'Autriche, mais Richelieu la fit renvoyer de la cour. C'est ainsi qu'à l'âge de sept ans, Françoise Bertaut accompagna sa mère vivre en Normandie. En 1639, alors qu'elle avait tout au plus 24 ans, la jeune fille fut mariée à l'écuyer Nicolas Langlois, seigneur de Motteville, qui mourut deux ans plus tard. Durant les deux années que dura le mariage, le couple habita tantôt Rouen, tantôt Motteville. En 1643, à la mort de Louis XIII, Mme de Motteville fut appelée à la cour par Anne d'Autriche comme « dame d'honneur sans gages de la Reine ». Elle y resta jusqu'à la mort de celle-ci en 1666. Puis elle se retira pour vivre à Paris jusqu'à sa mort en 1689.

Ses *Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche* présentent une vision assez sombre de la vie à la cour. Une version de ses mémoires, probablement expurgée — les critiques de la cour y sont atténuées — parut en 1723 et connut plusieurs rééditions tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1855, F. Riaux revint à la version originale à partir d'un manuscrit qui nous restitue une version moins édulcorée.

En 1660, Mme de Motteville entretint une correspondance avec Mademoiselle de Montpensier, la nièce de Louis XIII. Cet échange fait suite à une conversation où Mme de Motteville défendait le « bonheur de la vie retirée ». Les deux femmes discutent de la possibilité de former une société composée uniquement de veuves ou de femmes qui auraient renoncé au mariage. Inspiré par l'*Astrée* d'Honoré d'Urfé, ce projet est suffisamment élaboré dans l'esprit de Mademoiselle pour qu'elle évoque le lieu le plus approprié : aux bords de la Loire ou de la Seine, ou bien près de la mer ou d'un bois. Chaque femme aurait sa propre maison, mais celle-ci, quoique dotée d'un jardin avec des arbres fruitiers, serait modeste. Les différents domaines seraient relativement proches les uns des autres pour faciliter les visites réciproques. Les membres de la communauté auraient des occupations diverses : peinture, dessin, musique, fabrication de fromages et confection de gâteaux... mais c'est la lecture qui est mise en avant : « il n'y aurait personne qui n'eût sa bibliothèque ». La communauté se ferait envoyer les livres nouveaux et les vers pour en discuter ensemble. Certaines aussi écriraient elles-mêmes des ouvrages. Mme de Motteville partage l'enthousiasme de sa correspondante pour « une délicate retraite », mais elle plaide pour plus de simplicité — point de calèche, des cabanes à la place des maisons envivées par Mademoiselle. Elle pense néanmoins qu'il serait nécessaire de tolérer le mariage, « cette erreur si commune qu'une vieille coutume a rendue légitime », comme un « remède nécessaire » pour prévenir le dérèglement : « Il me semble même qu'il y aurait plus d'honneur à fuir cet engagement par choix et par estime que vos bergers auraient pour la liberté, que par la défiance que vous leur auriez faite ». Elle suggère aussi qu'il « serait assez à propos de les laisser quelquefois tomber dans les dégoûts qui suivent la condition du mariage », car « leur détrompement leur serait salutaire ».

Mademoiselle de Montpensier à Mme de Motteville, été 1660 :

Réponse de Mme de Motteville :

Ce qui a donné la supériorité aux hommes a été le mariage, et ... ce qui nous a fait nommer le sexe fragile, a été cette dépendance où le sexe nous a assujetties, souvent contre notre volonté, et par des raisons de famille, dont nous avons été les victimes. Enfin, tirons-nous de l'esclavage, qu'il y ait un coin du monde où l'on puisse dire que les femmes sont maîtresses d'elles-mêmes, et qu'elles n'ont pas tous les défauts qu'on leur attribue, et célébrons-nous dans les siècles à venir par une vie qui nous fasse vivre éternellement.

Je n'ai été soumise à ce lien qui vous déplaît si fort que deux seules années de ma vie. Je n'avais que vingt ans quand la liberté me fut rendue : elle m'a toujours semblé préférable à tous les autres biens qu'on estime dans le monde (...)

Je sais toutes ces vérités, belle Améline : je sais plus que les lois qui nous soumettent à leur puissance sont dures et insupportables ; je sais qu'ils nous donnent en partage la vanité, les louanges et la beauté, pour mieux usurper sur nous le commandement de la mer et de la terre, les sciences, la valeur et la puissance de juger et d'être les maîtres de la vie des humains, les dignités en toutes conditions, et, ôté la quenouille\*, je ne vois rien sous le soleil qu'ils n'aient mis de leur côté. Cependant leur usurpation n'est fondée sur aucun juste prétexte. Les histoires sont pleines de femmes qui ont gouverné des empires avec une singulière prudence, qui ont acquis de la gloire en commandant des armées, et qui se sont fait admirer par leur capacité.

\* Une quenouille est un instrument utilisé pour filer les laines ; une occupation réservée aux femmes. Par métonymie, c'est aussi un terme qui servait à désigner, de manière péjorative, les femmes.

## Madame de Motteville

Chaque sujet avait deux kakemonos : L'un avec sa biographie, l'autre avec un ou des extraits de son œuvre littéraire.

**Les Disparues de la Seine littéraire :  
Les écrivaines normandes du XVI<sup>e</sup>  
au XVIII<sup>e</sup>  
2016-2017**

[Charte graphique, scénographie.  
direction artistique, exécution.]

Orla Smyth est la directrice du service PRSH de l'Université du Havre. Elle est à l'origine de ce projet qui consistait en deux expositions mettant en avant les écrivaines normandes du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup>. Douze kakémonos ont été produits.



### Être reconnue : Les voies de la réussite pour les premières femmes de lettres normandes

Les « Normandes de plume » que présente l'exposition ne sont plus guère connues, sinon des spécialistes. Mais elles étaient loin d'être obscures en leur temps, qui leur a offert des voies de reconnaissance variées, et leur a assuré une notoriété réelle. Une difficulté pour les femmes de lettres de l'époque tient cependant à la publication de leur nom, et la plupart d'entre elles optent pour l'anonymat (souvent transparent), ou font signer leurs œuvres par des hommes : on a pu ainsi plus tard les priver d'une reconnaissance qu'elles ne pouvaient guère demander ouvertement.

Les auteurs du temps développent deux grandes stratégies pour s'assurer de la diffusion de leur nom et de leurs œuvres : la stratégie du succès mise sur l'approbation large d'un public auquel on s'efforce de plaire, et s'accompagne souvent des moyens de la publicité naissante, selon les genres pratiqués. Le théâtre demande une publication souvent délicate du nom d'auteur et des contacts importants avec une troupe, toutes exigences peu compatibles avec la nécessaire modestie féminine ; mais il arrive néanmoins qu'on voie un nom d'auteur féminin sur une affiche, tel celui de Mlle Desjardins, plus connue ensuite sous le nom de Mme de Villedieu. Il est plus aisé de faire circuler dans les cercles mondains de petits poèmes sous forme orale ou manuscrite, poèmes qui sont ensuite rassemblés en recueils (ainsi ceux que publient Paul Pellisson et Mme de La Suze, et qui rencontrent un grand succès) : le rôle nouveau du jugement de goût dans la critique littéraire et l'influence de ces salons avant la lettre (on parle alors de « nœuds ») assurent à ces écrits une authentique reconnaissance. La part croissante que prennent les femmes dans les genres narratifs (romans, nouvelles) s'accompagne de la reconnaissance, oblique mais réelle, de leur talent propre :

l'abbé Michel de Pure publie ainsi dans son roman de La Précieuse cette vigoureuse affirmation : « Toute la France vous le dira avec moi, Mlle de Scudéry est l'ouvrère du Cyrus », c'est-à-dire du plus célèbre roman de l'époque. Le journalisme, lui aussi naissant, assure dans toute la France la circulation des œuvres, sinon du nom : ainsi le Mercure galant, important périodique diffusé durant plusieurs décennies.

La stratégie de la réussite, qui peut se combiner à celle du succès, repose quant à elle sur la reconnaissance institutionnelle des autrices, puisque tel est le terme par lequel, au XVII<sup>e</sup> siècle, on peut désigner celles qui écrivent et qui publient. L'Académie française ne leur est pas ouverte, mais elles peuvent être reconnues par des académies de province (les palinods à Rouen, ou l'Académie d'Arles) et plusieurs l'ont été aussi par des académies étrangères (Les Ricovrati de Padoue notamment). En compensation peut-être de leur exclusion, des prix de poésie et d'éloquence leur sont régulièrement décernés par l'Académie française (ainsi à Mlle de Scudéry en 1670 pour son Discours de la gloire).

La reconnaissance des femmes de lettres par le public, large ou choisi, et par les institutions littéraires du temps (les académies et les salons) ne va pas néanmoins sans résistances diverses, notamment de ce qu'on nomme alors la « République des Lettres », presque exclusivement masculine et docte. Parallele, et parallèle à visage découvert sur la scène littéraire demeure un geste audacieux, qui n'est souvent possible qu'à celles qui jouissent d'une autonomie encore bien rare. Mais les ingénieuses stratégies par lesquelles les femmes de lettres du XVII<sup>e</sup> siècle font connaître leur identité et diffusent leurs œuvres, montrent qu'elles occupent bel et bien une place dans le paysage littéraire du temps, place que l'histoire littéraire, plus tard, s'est empressée de minimiser, de ridiculiser et même de nier.

Myriam Dufour-Maitre

### Madame de Motteville

1615/217-1689

Françoise Bertaud naquit soit en 1615 soit en 1621. Son père était un gentilhomme normand. D'origine espagnole, sa mère, qui avait vécu en Italie, fut un temps proche de la régente, Anne d'Autriche, mais Richelieu la fit renvoyer de la cour. C'est ainsi qu'à l'âge de sept ans, Françoise Bertaud accompagna sa mère vivre en Normandie. En 1639, alors qu'elle avait tout au plus 24 ans, la jeune fille fut mariée à l'octogénaire Nicolas Langlois, seigneur de Motteville, qui mourut deux ans plus tard. Durant les deux années que dura le mariage, le couple habita tantôt Rouen, tantôt Motteville.

En 1643, à la mort de Louis XIII, Mme de Motteville fut appelée à la cour par Anne d'Autriche comme « dame d'honneur sans gages de la Reine ». Elle y resta jusqu'à la mort de celle-ci en 1666. Puis elle se retira pour vivre à Paris jusqu'à sa mort en 1689.

Ses *Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche* présentent une vision assez sombre de la vie à la cour. En 1723, parut une version, probablement expurgée, de ces mémoires — les critiques de la cour y sont atténuées —, qui connut plusieurs rééditions tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1895, F. Rieux revint à la version originale à partir d'un manuscrit qui nous restitue une version moins édulcorée.

En 1660, Mme de Motteville entretint une correspondance avec Mademoiselle de Montpensier, la nièce de Louis XIII. Cet échange épistolaire faisait suite à une conversation au cours de laquelle Mme de Motteville défendait le « bonheur de la vie retirée ». Les deux femmes discutent de la possibilité de former une société composée uniquement de veuves ou de femmes qui auraient renoncé au mariage. Inspiré par l'astrée d'Honoré d'Urfé, ce projet est suffisamment

élaboré dans l'esprit de Mademoiselle pour qu'elle évoque le lieu le plus approprié : aux bords de la Loire ou de la Seine, ou bien près de la mer ou d'un bois. Chaque femme aurait sa propre maison, mais celle-ci, quoique dotée d'un jardin avec des arbres fruitiers, serait modeste. Les différentes maisons seraient relativement proches les unes des autres pour faciliter les visites réciproques. Les membres de la communauté auraient des occupations diverses : peinture, dessin, musique, fabrication de fromages et confection de gâteaux... Mais c'est la lecture qui est mise en avant : « Il n'y aurait personne qui n'eût sa bibliothèque ». La communauté se ferait envoyer les livres nouveaux et les vers pour en discuter ensemble. Certaines aussi écriraient elles-mêmes des ouvrages. Mme de Motteville partage l'enthousiasme de sa correspondante pour « une délicieuse retraite », mais elle plaide pour plus de simplicité — point de cabioche, des cabanes à la place des maisons envisagées par Mademoiselle. Elle pense néanmoins qu'il serait nécessaire de tolérer le mariage, « cette erreur si commune qu'une vieille coutume a rendue légitime », comme un « remède nécessaire » pour prévenir le dévergondage ; et ne semble même qu'il y aurait plus d'honneur à fuir cet engagement par choix et par estime que vos bergers auraient pour la liberté, que par la défense que vous leur auriez faite ». Elle suggère aussi qu'il « serait assez à propos de les laisser quelquefois tomber dans les dépôts qui suivent la condition du mariage », car « leur détournement leur serait salutaire ».

12 Madame de Motteville 13

### Sommaire

Sommaire 2 Anne de la Roche-Guilhen 22

Portraits des disparues de la Seine littéraire 3 Marie-Catherine d'Aulnoy 24

Dates des disparues de la Seine littéraire 4 Catherine Bernard 28

Cartes des disparues de la Seine littéraire 6 Louise Levesque 30

Être reconnue : Les voies de la réussite pour les premières femmes de lettres normandes 8 Anne-Marie du Boccage 32

Madame de Scudéry 10 Marie Le Prince de Beaumont 36

Madame de Motteville 12 Marie Le Masson Le Goff 40

Anne de la Vigne 16 Remerciements 48

Madame de Villedieu 20

### Portraits des disparues de la Seine littéraire

Madeleine de Scudéry Madame de Motteville Anne de la Vigne

Madame de Villedieu Anne de la Roche-Guilhen Marie-Catherine d'Aulnoy

Catherine Bernard Louise Levesque Anne-Marie du Boccage

Marie Le Prince de Beaumont Marie Le Masson Le Goff Sophie de Renneville

### Dates des disparues de la Seine littéraire

Madeleine de Scudéry	1607-1701
Madame de Motteville	1615/217-1689
Anne de la Vigne	1634-1684
Madame de Villedieu	1639/40?-1683
Anne de la Roche-Guilhen	1644-1710
Marie-Catherine d'Aulnoy	1650-1705
Catherine Bernard	1663-1712
Louise Levesque	1703-1745
Anne-Marie du Boccage	1710-1802
Marie Le Prince de Beaumont	1711-1780
Marie Le Masson Le Goff	1749-1826
Sophie de Renneville	1772-1822

### Mademoiselle de Montpensier à Mme de Motteville, été 1660:

Ce qui a donné la supériorité aux hommes a été le mariage, et ... ce qui nous a fait nommer le sexe fragile, a été cette dépendance où le sexe nous a assujetties, souvent contre notre volonté, et par des raisons de famille, dont nous avons été les victimes. Enfin, tirons-nous de l'esclavage, qu'il y ait un coin du monde où l'on puisse dire que les femmes sont maîtresses d'elles-mêmes, et qu'elles n'ont pas tous les défauts qu'on leur attribue, et célébrons-nous dans les siècles à venir par une vie qui nous fasse vivre éternellement.

Réponse de Mme de Motteville :

Je n'ai été soumise à ce lien qui vous déplaît si fort que deux seules années de ma vie. Je n'avais que vingt ans quand la liberté me fut rendue ; elle m'a toujours semblé préférable à tous les autres bien qu'on estime dans le monde

(...)

Je sais toutes ces vérités, belle Amélie ; je sais de plus que les lois qui nous soumettent à leur puissance sont dures et insupportables ; je sais qu'ils nous donnent en partage la vanité, les louanges et la beauté, pour mieux usurper sur nous le commandement de la mer et de la terre, les sciences, la valeur et la puissance de juger et d'être les maîtres de la vie des humains, les dignités en toutes conditions, et, ôte la quenouille, je ne vois rien sous le soleil qu'ils n'aient mis de leur côté. Cependant leur usurpation n'est fondée sur aucun juste prétexte. Les histoires sont pleines de femmes qui ont gouverné des empires avec une singulière prudence, qui ont acquis de la gloire en commandant des armées, et qui se sont fait admirer par leur capacité.

\* Une quenouille est un instrument utilisé pour filer les textiles : une occupation réservée aux femmes. Par métonymie, c'est aussi un terme qui servait à désigner, de manière péjorative, les femmes.

14 Madame de Motteville 15

Maquettes du livret

# Les Disparues de la Seine littéraire

## Les écrivaines normandes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

15/217  
589

Les Disparues de la Seine

Marie-Catherine d'Aulnoy  
Anne-Marie du Bocqage  
Marie-Anne Lenormand  
Madame de Villemieu  
Sophie de Renneville  
Marie Le Prince de Beaumont  
Louise Levesque  
Anne De La Vigne

1710-1802

1749-1826



Aperçu des Kakémonos exposés à l'Hotel de Ville du Havre.



Scénographie lors de la conférence à la Bibliothèque Universitaire du Havre

# DESIGN NUMÉ- RIQUE

**interactivité / logiciel libre /  
interface homme-machine /  
dispositifs interactifs /  
web / objets connectés /  
publication numérique /  
data design / électronique**



*Journée Portes Ouvertes 2018  
à l'ESADHaR  
30 panneaux*

[Mise en page des panneaux, scénographie.  
En collaboration avec Soizic Bouhris, Sonia  
Da Rocha, Hélène Pitassi & Yann Owens]

Conception et réalisation de panneaux de signalétique pour la Journée Porte Ouverte 2018 à l'ESADHaR

# Typographie

o

B

c

K

a

T

e

Q

i

*Les longs traits  
du visage, la bouche  
lourde, sans sourire  
ni invite et l'oeil  
sans invite, un peu  
méfiant, parlent  
d'exils, de jours sans  
tendresse au milieu  
d'étrangers.*



**Portraits**  
**d'usage**  
**soigné**

LES COMPAGNES :

Laure, Victorine,  
Dido Élizabéth Belle,  
Élizabéth et deux  
anonymes.



icebergs



feu fief  
cristallisera  
arts fats

sorcelleries



# passelaigue

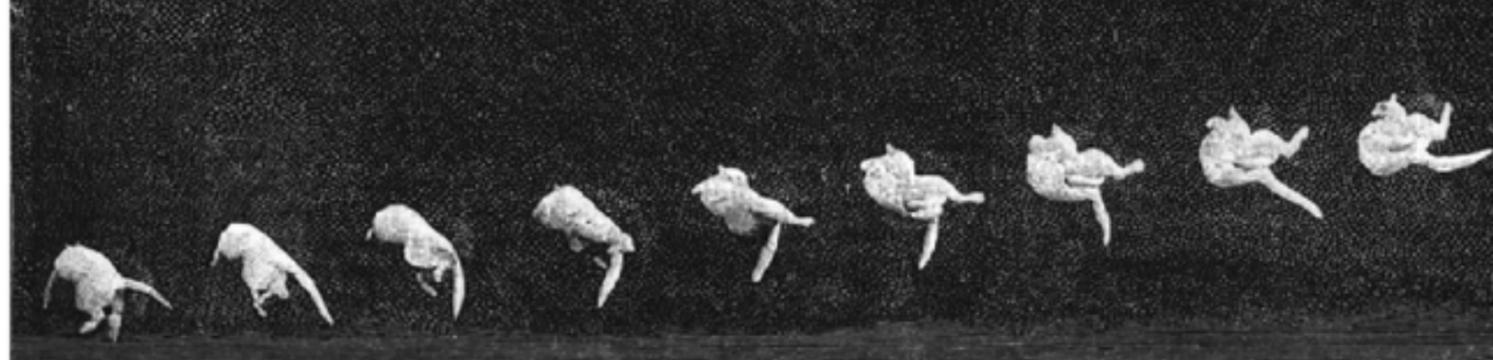
Le passeur des eaux

Fils de Anchise et descendant reconnu des dieux  
vois les eaux profondes des marais du Styx  
par la puissance duquel les dieux redoutent  
de jurer et de se parjurer.

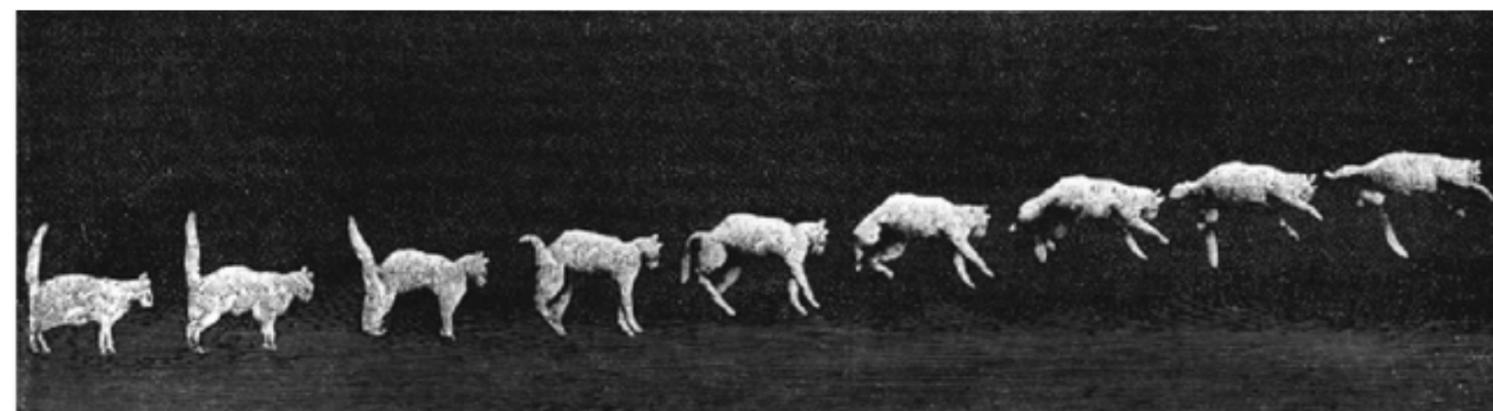




SCHOOL OF  
MUTANTS  
L'ÉCOLE DES  
MUTANTS

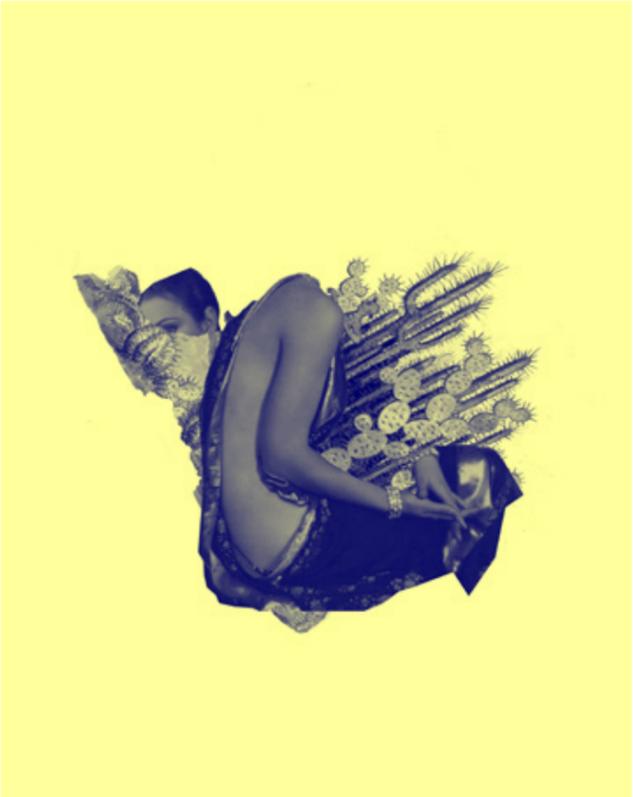


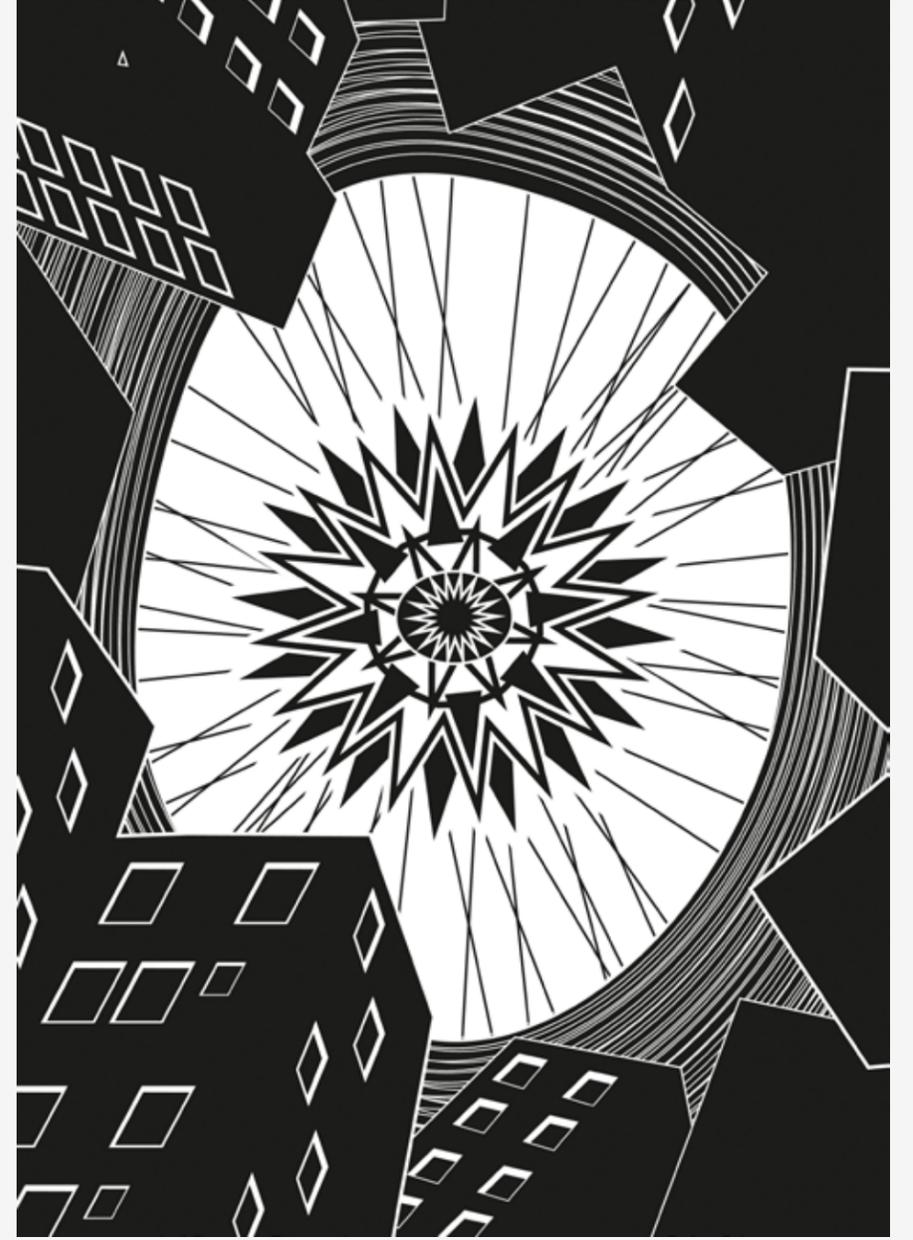
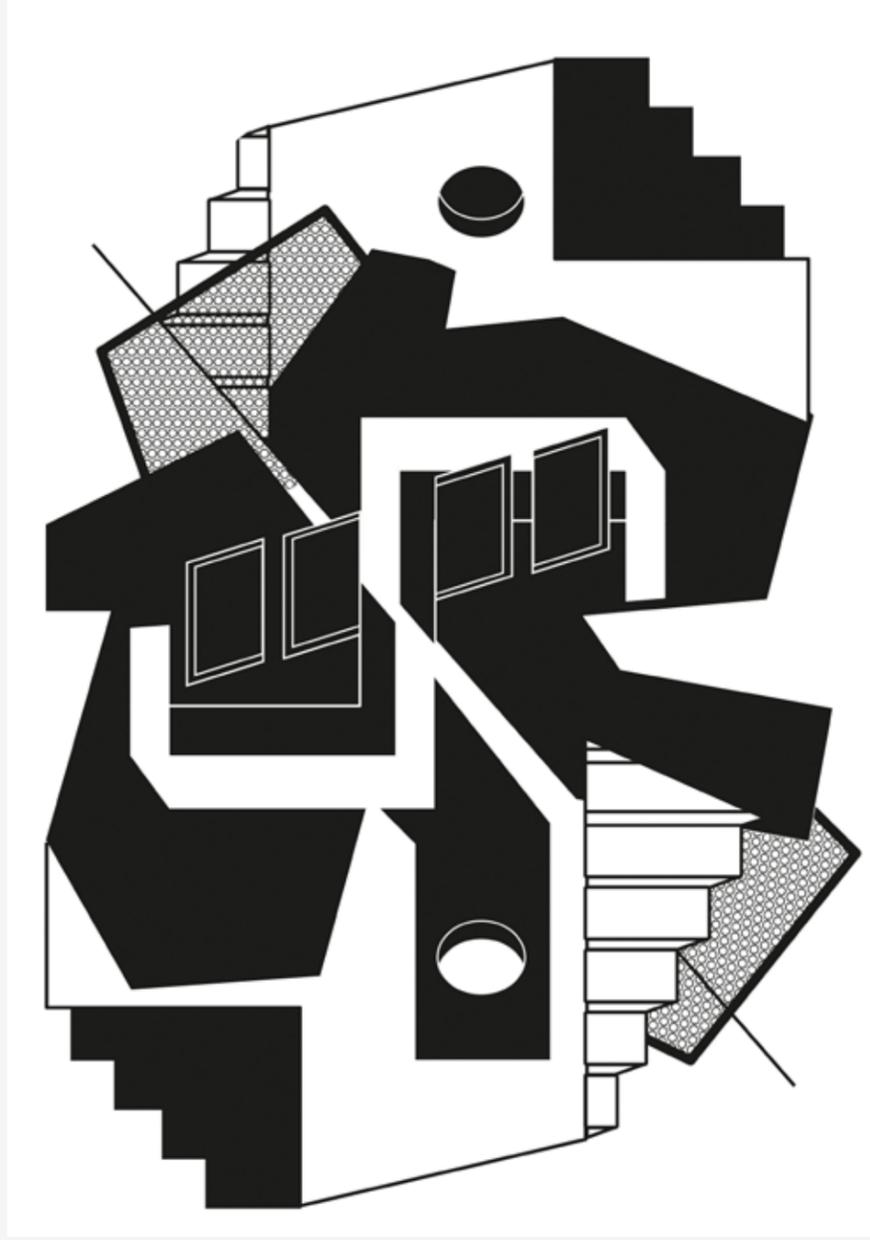
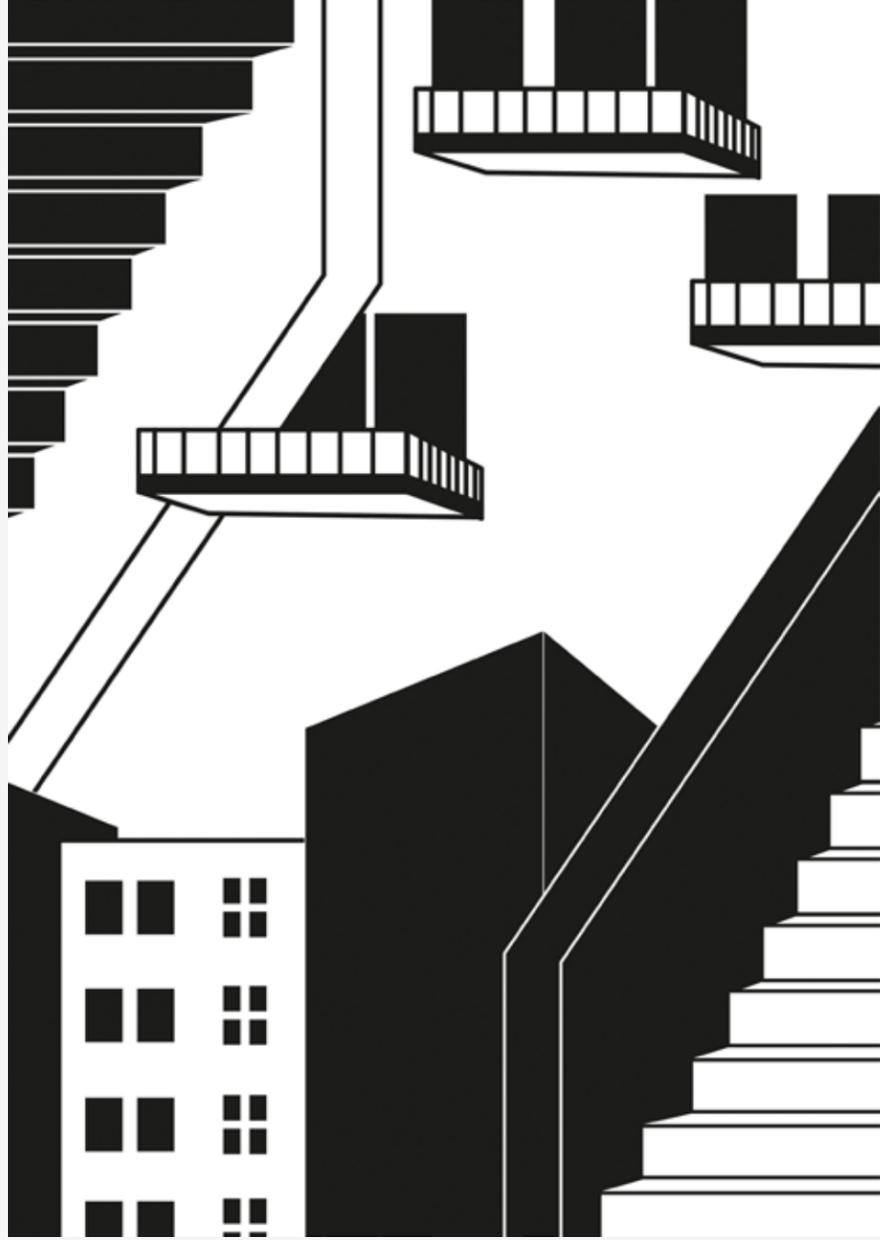
bobtail tonkinois korat  
cornish munchkin persan  
ocicat balinais burmese  
kinkaloo siberien maine  
coon bumilla

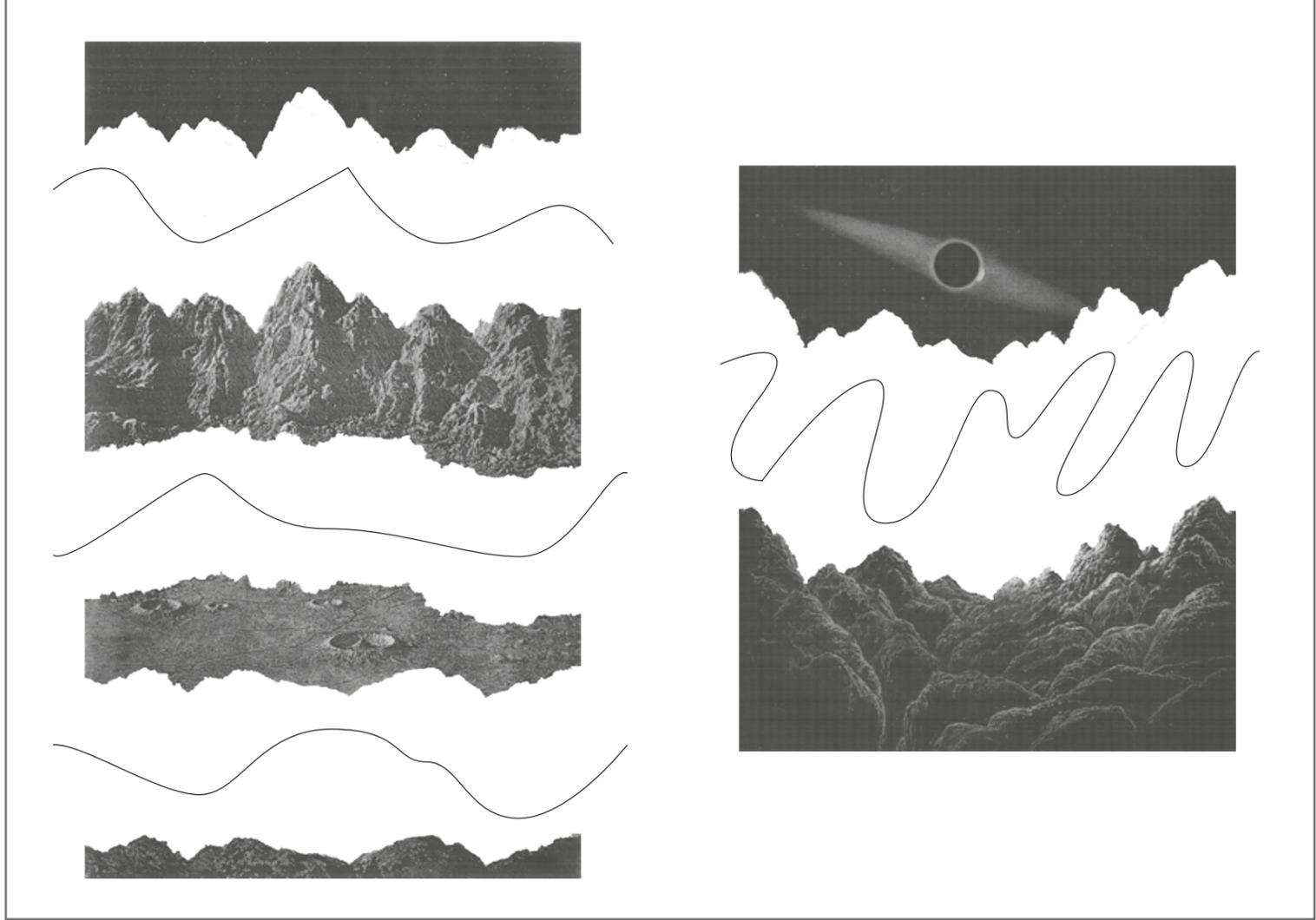
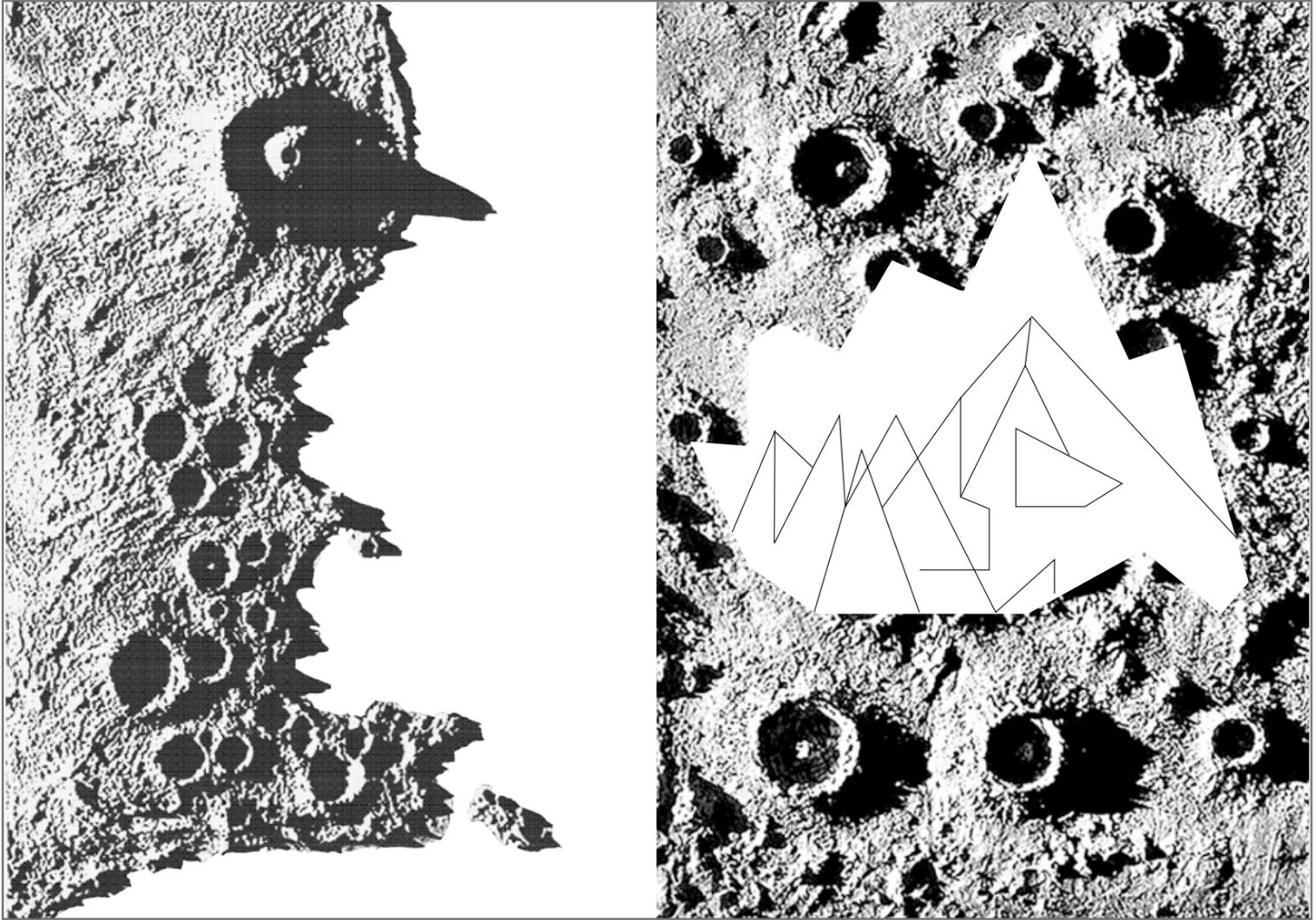


# Illustrations













LA PÉNOMBRE S'EST ÉTEINTE

